LE JUGEMENT

Sur une chanson « Mistral gagnant »

Texte de ANDRY Jean-Paul

En soutien à Désirée Gaudin-Tribunal 27/05/2020

Partie civile : LICRA

Le jugement

Dans cette salle, où je suis quelques heures avec toi
Tu veux me juger hors la loi
T'appuyant sur les dires et les faux des magnats
Moi je porte la croix, j'ai la foi
Je ne suis qu'une brebis échappée du troupeau
En pâture à des loups sans cerveau
A un juge corrompu sous une dictature
Envisageant tous ensemble ma capture

Auriez-vous préféré l'un de vos bourricots
Le mouton malheureux dont on vide le sang
Je ne suis qu'une brebis qui vous parle sans accent
Qui est en confinement

Dans la vie il y a des hauts et moi je porte les bas
Femmes voilées, je ne souffre pas
Nous déclarer la guerre en se cachant les yeux
Le foulard noué sur les cheveux
Et prier dans les rues, devant tous les Français
Moi la femme, je me sens outragée

A entendre ces cris de haine et de colère
Je préfère une musique de Wagner

Et d'entendre toujours de voir massacrer,
La langue de Molière

Et mon drapeau souillé par ces fesses damnées
Oeil pour oeil dent pour dent
Même dans le confinement

Dans cette salle où je suis, quelques heures avec toi
La coupable c'est pas moi
Je pourrai te parler, mais les mots tu t'en fous
Moi je ne porte pas le burnou
Je ne suis qu'une femme, qui ouvre grand les yeux
Qui dévoile la beauté, c'est mieux
Si sentence, et ton rire du haut de ton bureau
Tu n'es pas moins qu'un gigolo

Et me juger coupable alors que témoin
Le peuple condamnera les suppôts de Satan
Après le confinement
Oeil pour oeil dent pour dent